

APPEL A PROJETS 2019

FEDERATION DE RECHERCHE AGORANTIC
«CULTURE, PATRIMOINES, SOCIÉTÉS NUMÉRIQUES »

Attention :

- Ne pas dépasser 5 pages
- Transmettre le fichier au format pdf selon la règle suivante : ACRONYME-AAP-Agorantic-2019.pdf
- Envoyer le fichier à agorantic@univ-avignon.fr avant le jeudi 15 novembre 2018

1. Éléments de présentation (Titre du projet, acronyme, nom du porteur, laboratoire(s) associé(s))

Titre du projet :

Transferts culturels et théâtre : Marivaux sur les scènes italiennes.

Acronyme :

MarIta

Nom du porteur :

Paola Ranzini, Chantal Wionet

paola.ranzini@univ-avignon.fr, chantal.wionet@univ-avignon.fr

Laboratoires associés :

ICTT, CNE UMR 8562

2. Résumé du projet (max 1000 caractères)

Ce projet est le « prototype » d'un travail de plus grande envergure, comportant des partenaires français, européens et canadiens et pour lequel nous venons de déposer une pré-proposition ANR 2019 (AAPG2019 THETRAMAR PRC, Coord. P. RANZINI, 48 mois, Axe 4.2, CE27 : *Transferts culturels et théâtre : Marivaux sur les scènes étrangères. Constitution et analyse d'un corpus numérique*). Cette première phase consistera à mettre à l'épreuve la pertinence de notre hypothèse méthodologique sur un *corpus* limité.

Notre projet de recherche s'intéresse au processus des transferts culturels dans le champ théâtral en étudiant les re-créations du théâtre de Marivaux dans un contexte étranger, et notamment, pour cette première partie du projet, sur les scènes de l'Italie. Après avoir répertorié toutes les traductions, les adaptations et les mises en scène de Marivaux en Italie, nous allons travailler à la transcription TEI, à l'analyse des images et des vidéos (Atlas-ti) des documents attestant le processus de création de chaque spectacle étudié.

3. Contexte, positionnement et objectif(s) de la proposition

Notre projet s'insère dans le cadre d'une étude générale sur les transferts culturels, que nous analyserons dans le cas précis de l'acquisition du théâtre étranger. Le cas « Marivaux » est en effet exemplaire pour étudier ce phénomène de l'appropriation du théâtre étranger, et cela à différents niveaux. Concernant les scènes italiennes, nous avons, au XVIII^e siècle, deux adaptations au théâtre, par Pietro Chiari, de son roman *La vie de Marianne* comportant l'ajout de l'Arlequin (Truffaldino) parmi les personnages. Au XIX^e siècle, en revanche, lorsqu'on découvre cet auteur (en français) grâce au répertoire de la troupe de Mlle Raucourt, engagée par Napoléon pour les théâtres de Milan, et que l'on commence à traduire, pour les scènes, ses œuvres les plus célèbres, Marivaux est présenté en tant qu'un « classique français » ; on tend

alors à gommer tout détail ramenant son œuvre au théâtre italien : Arlequin devient en traduction un serviteur au nom bien plus neutre, plus neutre encore que le Lubin du Théâtre Français. Ces interventions de correction montrent bien l'importance des attentes du public et de la culture cible à un moment historique donné sur la traduction-adaptation du théâtre étranger.

Mais l'analyse des micro-corrrections sur le texte apportées par les différents traducteurs nous renseigne également sur l'interprétation de la pièce et, surtout, sur les choix scéniques adoptés. L'étude de la première traduction des *Fausse confidences* (sur laquelle on pourra lire : PAOLA RANZINI, « Traduire pour la scène au XIX^e siècle : Le voyage italien des *Fausse confidences* de Marivaux », *Théâtres du monde*, numéro 28 (2018) : *Le théâtre au risque de la traduction*, p. 207-239) nous permet de reconstruire la « mise en scène » de Salvatore Fabbrichesi (1816). Sauf que, comme nous l'avons montré dans l'article cité ci-dessus, les didascalies de Fabbrichesi ont été intégrées, à côté des didascalies originales de Marivaux, comme s'il s'agissait de didascalies d'auteur, dans les éditions suivantes de la traduction italienne des *Fausse confidences*, et ce jusqu'à la fin du XIX^e siècle. La lecture de la pièce de Marivaux se fait alors par l'intermédiaire de l'interprétation scénique de Fabbrichesi. Le *copione* d'Adelaide Ristori (1857) constitue un document exceptionnel, faisant état de l'hybridation de deux interprétations scéniques tout en essayant de revenir, timidement, à l'original français.

Au XX^e siècle, Marivaux apparaît sur les scènes italiennes grâce à une mise en scène – qui fit polémique – de *La finta serva* (*La Fausse suivante*) que Patrice Chéreau présenta au Festival de Spoleto en 1971. La traduction, parue sous pseudonyme, était de Chéreau lui-même et du critique théâtral du journal communiste *L'Unità*, Arturo Lazzari (cf. PAOLA RANZINI, *Questions de répertoire. Marivaux au centre des mises en scène de Patrice Chéreau en Italie (1969-1972)*, dans Pascale Goetschel, Marie-Françoise Lévy, Myriam Tsikounas (dir.), *Patrice Chéreau en son temps*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2018, p. 99-121.). A partir de ce spectacle, c'est la lecture « sociologique » et « noire » de Marivaux suggérée par Chéreau qui va s'imposer sur les scènes italiennes, et cela jusqu'à la mise en scène de *l'Isola degli schiavi* (*L'Île des esclaves*) par Giorgio Strehler en 1994.

Ces quelques exemples rapides suggèrent quels seront les apports de la TEI dans l'exploitation et l'analyse de ces documents : en effet nous pourrions encoder et répertorier, par la création d'attributs pertinents permettant des recherches croisées, non seulement des faits linguistiques, mais tout élément qui, dans le texte, se rapporte à l'interprétation et à la mise en scène. Nous pourrions reconstruire les filiations et les rapports parmi les différentes traductions, de manière à isoler toutes les interventions sur le texte original et à en attribuer la paternité. Ce qui nous permettra de reconstruire la forme que la scène donne à ce classique à un moment précis de l'histoire du théâtre, en fonction des attentes du public, aux statuts et aux habitudes des compagnies de théâtre.

Pour certaines mises en scène du XX^e siècle, nous avons pu rassembler des documents exceptionnels tels que des captations des filages, ce qui nous permettra de donner une édition génétique du spectacle dans son ensemble (et non pas limitée aux corrections et aux remaniements textuels), grâce notamment au recours aux outils d'encodage d'Atlas-ti.

4. Résultats attendus et caractère innovant de la recherche

Le caractère innovant de notre projet tient essentiellement au plan méthodologique. Notre projet a l'ambition d'appliquer aux études théâtrales les méthodes des humanités numériques. Notre défi est de vérifier comment les mises en scène peuvent être appréhendées par ces méthodes qui ont déjà fait leurs preuves dans le domaine linguistique et dans le

domaine littéraire, mais qui, pour le domaine du théâtre, ont eu une application généralement limitée aux textes. Il s'agit concrètement de plier à l'encodage (TEI, Atlas-ti et métadonnées devant fonctionner sur une plateforme de type Omeka) une édition génétique particulière : celle du processus de création au théâtre. En effet, nous voudrions encoder non seulement les textes préparatoires du spectacle mais également tout document, y compris visuel et audiovisuel, concernant le processus de création amenant au spectacle. L'encodage des documents visuels comportera la transcription de l'analyse de ceux-ci, et se fera en utilisant des attributs dont nous établirons une liste au préalable. Dans la restitution qui sera publiée en ligne, ces détails descriptifs et analytiques des commentaires seront interrogeables, permettant notamment de percevoir ce qui lie ou sépare les différentes mises en scène (et donc leur lecture de la pièce).

Grâce à la constitution des corpus numériques (archives écrites, visuelles et audiovisuelles) et à l'édition numérique de ces corpus nous obtiendrons comme premier résultat une valorisation du patrimoine immatériel des mises en scène, dont les traces sont dispersées dans les archives de différentes institutions publiques et privées italiennes. Mais la constitution de ces corpus numériques est destinée à fournir l'objet d'étude pour une recherche originale visant à définir le statut des transferts culturels mis en place par le théâtre et donnant lieu à une production scientifique sur ce sujet.

Le projet devra être immédiatement et aisément visible en ligne : acquisition d'un nom de domaine : marivaux.eu. Les livrables à la fin de cette première année seront : 1) mise en ligne d'une édition numérique (transcription TEI et encodage Atlas-ti) d'une mise en scène ; 2) mise en ligne d'une édition numérique (transcription TEI) d'un ensemble de traductions/adaptations italiennes d'une pièce de Marivaux.

5. Dimension interdisciplinaire (champs disciplinaires associés) et cohérence par rapport à la thématique « Culture, Patrimoines, Sociétés Numériques »

Les champs disciplinaires associés à notre projet sont : la linguistique et l'histoire de la langue, la littérature comparée (étude de la traduction et étude de l'histoire de la traduction de théâtre), les études théâtrales (étude et analyse des mises en scène et des processus de création), les humanités numériques (édition numérique d'un corpus).

La cohérence de notre projet par rapport à la thématique « Culture, Patrimoines, Sociétés Numériques » se situe à la fois dans la finalité et dans la méthodologie : 1) sauvegarde et transmission du patrimoine immatériel (documentation des mises en scène, histoire de la mise en scène, approche diachronique de la lecture d'un classique « étranger ») ; 2) recours aux outils des humanités numériques pour l'édition critique des textes et pour l'édition génétique des spectacles.

6. Partenariats extérieurs envisagés

Ce projet a été présenté pour son inscription au Consortium « CAHIER » -Corpus d'Auteurs pour les Humanités : Informatisation, Edition, Recherche de la TGIR Huma-num. Réponse attendue pour fin novembre. Le projet a fait également l'objet, dans une forme plus ample, d'une pré-proposition ANR 2019 (AAPG2019 THETRAMAR PRC, Coord. P. RANZINI, 48 mois, Axe 4.2, CE27 : *Transferts culturels et théâtre : Marivaux sur les scènes étrangères. Constitution et analyse d'un corpus numérique*).

<p>Fonds concernés par la constitution du corpus numérique :</p>	<p>Editions des traductions et des adaptations italiennes des pièces de Marivaux, du XVIIIe au XXIe siècle. Fonds dispersés en plusieurs bibliothèques, publiques et privées. Images et vidéo de mises en scène.</p> <p>Nature des documents devant être mis en ligne :</p> <p>textes, images, vidéos, documents sonores (fonds documentés, numérisés, édités en TEI).</p> <p>Banque d'images, mais également base de données exploitable et interrogeable (donc numérisation et documentation)</p> <p>Mise en ligne d'une documentation (bibliographie critique et chronologie des spectacles)</p>
--	---

Les partenariats déjà acquis pour la cession des droits et/ou la numérisation des documents sont : Civica Biblioteca del Museo dell'Attore (Gènes, Italie), Biblioteca del Burcardo (Rome), Centro Teatrale Bresciano (Brescia, Italie), Teatro Franco Parenti (Milan, Italie), Associazione Ubu per Franco Quadri, Piccolo Teatro de Milan, Teatro Stabile de Naples.

7. Budget prévisionnel (dont financements complémentaires¹)

	Coûts estimés (les devis seront présentés sur simple demande) :	Financement sollicité : 5674€
Logiciels		
Abby Fine Reader 14	Corporate 299€ (licence minimum)	299€
Oxygen Editor xml 20.1	Licence gratuite Huma-Num	
Atlas-ti 8	Licence minimum (1 utilisateur)	505€
Plateforme		
Omeka	Gratuit mais nécessité d'avoir accès à un serveur et d'installer en local LAMP	
1 ordinateur portable uniquement dédié à l'installation des logiciels, du serveur local et des documents du projet	800€	800€
GitHub	Gratuit (GitHub is free to use for	

¹ Des financements complémentaires seront sollicités au consortium CAHIER, aux laboratoires d'appartenance des deux proposantes, ainsi qu'à des appels à projets nationaux et internationaux.

	public and open source projects)	
Nom de domaine		
marivaux.eu	70€	70€
1 journée d'étude : Théâtre et éditions numériques : textes, traductions, adaptations, mises en scène et processus de création.		2000 €
Conférenciers invités : Ioana Galleron (Paris 3), Emmanuelle Bosquet (Université de Nantes), Richard Walter (ENS rue d'Ulm), Thierry Coduys (ENS Lumière), Clarisse Bardiot (Université de Valenciennes), Fatiha Idmhand (Université de Poitiers), Frédéric Glorieux (Université de Lille 3), Sophie Proust (Université Lille 3), Aurore Després (Université de Besançon), Rafael Ruiz Alvarez (Université de Grenade, Espagne), Nicole Colin-Umlauf (Université d'Aix-Marseille), Nicholas Dion (Université de Sherbrooke, Québec), Patricia Oster-Stierle (Université de Sarrebruck, Allemagne).		
1 aide à la publication :	5800€ (devis Titivillus, du 12/07) pour un volume de 272 pages dont 48p. quadrichromie pour les photos des spectacles)	2000 €

Nous précisons que la problématique du projet présenté n'a jamais été financée par un appel à projet Agorantic.

NB : le texte projet devra mentionner si la problématique a été, ou non, déjà financée par un appel à projet Agorantic les années antérieures